

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1385

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Isoler les isolationnistes

LA SUISSE POURRAIT sans autre ranger Guillaume Tell au magasin des accessoires démodés et remplacer son héros tutélaire par Lucky Luke. Car dans le débat sur les accords bilatéraux avec l'Union européenne (UE), les protagonistes helvétiques ont pris modèle sur le cow-boy solitaire de Morris et Uderzo: ils tirent plus vite que leur ombre, à cette différence près que le référendum a remplacé le pistolet et que les tireurs se trompent de cible.

Introduite en 1874 dans l'arsenal des droits populaires, l'arme référendaire fut utilisée à répétition par les conservateurs et les fédéralistes pour tempérer les ardeurs législatives de la majorité radicale centralisatrice. Son succès conduisit progressivement à ce que se développe une culture politique de la concertation et du compromis, contre les décisions sèchement majoritaires. Tout est fait désormais, sauf exception, pour éviter d'en arriver à cette ultime épreuve, celle qui voit le peuple trancher en dernier ressort. On menace pour améliorer sa position dans les négociations, mais on ne dégaine que rarement.

Lorsque néanmoins ce scénario se présente et qu'une majorité populaire négative se dégage – en moyenne une fois sur deux –, c'est la victoire du statu quo. Parfois l'ouvrage est remis sur le

métier pour aboutir à une solution acceptable par le plus grand nombre. Ainsi récemment de la Loi sur le travail.

Dans le cas des accords bilatéraux avec l'UE, ces règles du jeu n'ont pas cours. Tout d'abord parce que les sept accords forment un tout. Attaquer victorieusement l'un d'eux, c'est condamner l'ensemble. En cas d'échec, il n'est pas question de reprendre le long et pénible exercice des négociations; notre partenaire européen a d'autres chats à fouetter. Quant au statu quo auquel nous ramènerait un rejet populaire, personne n'y aspire, si ce n'est les démocrates du centre

et autres nationalistes.

Syndicats et écologistes ne sont pas satisfaits, les seconds surtout, des mesures d'accompagnement proposées par le Conseil fédéral, qui doivent atténuer les inconvénients liés à la libre circulation des personnes et au transit routier (voir le dossier

de l'édito, en page 3). Mais lorsqu'ils laissent planer la menace du référendum, ils réjouissent les tenants d'une Suisse isolée, et de ce fait prétendument protégée et libre. Alors qu'il s'agit au contraire d'isoler les isolationnistes en soulignant l'enjeu européen de ces accords. Il sera temps ensuite de batailler pour améliorer les mesures d'accompagnement si ces dernières se révèlent insuffisantes. JD

*Il s'agit d'isoler les
isolationnistes en
soulignant l'enjeu
européen de ces
accords. Il sera temps
ensuite de batailler
pour améliorer
les mesures
d'accompagnement*